

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 43 Février 2013 - Mars 2013



## DÉSIR DE LA CONVERSION DES PÉCHEURS

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

### EXPLICATIONS

Avec ce mois de février, **LE CARÊME VA BIENTÔT COMMENCER**. Croisés de Jésus ! Passons ces jours bien près de Jésus souffrant sa Passion par amour pour nous : soyons généreux pour réparer nos péchés et pour Le consoler pour tous ceux qui ne le feront pas.

De toute part, nous sommes entourés d'âmes qui ne connaissent pas le Bon Dieu et qui vivent comme des païens... Pauvre Jésus ! N'a-t-Il pas souffert, n'est-Il pas mort pour elles aussi? ... Et elles iront en enfer ?... Oh, non! **NOUS POUVONS ET NOUS DEVONS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR CES ÂMES, NOUS DEVONS LES MENER AU CIEL!** Comment rester indifférents, lorsque l'on comprend combien Jésus aime ces âmes, combien Il a souffert pour elles... C'est à nous, soldats de Jésus, de travailler généreusement, pour **OBTENIR À TOUTES CES ÂMES LA GRÂCE DE LA CONVERSION** : pour la leur accorder, le Bon Dieu n'attend que notre générosité. Oh, comme il serait beau que pour la grande fête de Pâques, beaucoup, beaucoup d'âmes se convertissent grâce à l'action des Croisés ! Et cela est possible : comment ?



**PAR NOTRE PRIÈRE D'ABORD ET SURTOUT** : la prière fervente et persévérante, pleine de foi et jaillissant d'un cœur généreux ne peut laisser le Cœur de Dieu insensible. Il veut que nous Le sollicitons sans cesse et sans nous lasser pour le salut des âmes. Il n'attend que nos prières pour appliquer à toutes ces pauvres âmes les mérites infinis de la Passion de Jésus. Et nous resterions égoïstement sans rien faire pour elles, nous à qui Dieu a donné tant de grâces ? *Ce serait comme si, ayant entre les mains la clef d'une prison où un très grand nombre de gens meurent de faim, nous avions la possibilité de les sauver, sans trop de peine et de fatigue, et nous refuserions de leur ouvrir. Nous serions bien ingrats.* Ces personnes innombrables, ce sont les âmes de tous les pécheurs qui se précipitent vers l'enfer, vers leur malheur éternel, et **LA CLEF, C'EST LA PRIÈRE !** Prions, prions, prions donc!



**PAR NOS SACRIFICES ENSUITE** : Jésus a tant souffert pour racheter les âmes! si nous voulons nous associer à son œuvre, nous devons utiliser le même moyen dont Il s'est servi: **LE SACRIFICE**. N'ayons donc pas peur de faire des sacrifices, beaucoup de sacrifices pendant ce Carême.

Dans son amour infini, Jésus a voulu que le plus petit de nos sacrifices, offert par amour et uni à Ses souffrances, puisse obtenir des grâces pour le salut des âmes. Nous pouvons ainsi empêcher des milliers d'âmes de se damner pour toujours.

Ayons donc un grand désir de faire connaître et aimer Jésus, et offrons généreusement nos efforts, afin que les âmes ne se perdent pas à cause de notre négligence.

Embrassons avec joie les petites contrariétés de chaque jour, les petites occasions de mortification, de renoncement qui peuvent se présenter, comme autant de moyens de ramener des âmes à Dieu.

### PRATIQUE

- **METTONS EN PRATIQUE, AVEC GÉNÉROSITÉ, LES EFFORTS POUR CHAQUE SEMAINE DU CARÊME** que l'on trouve sur les explications du Trésor : offrons tous ces efforts pour le salut des âmes.

- **REMPLISSONS BIEN RÉGULIÈREMENT NOTRE TRÉSOR** : c'est le thermomètre de notre amour pour Jésus, c'est le Trésor que nous unissons à Ses souffrances pour le salut des âmes.

- **PRIONS AVEC FERVEUR ET CONFIANCE POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS**, sans nous décourager, même si nous ne sommes pas exaucés immédiatement : Jésus ne pourra nous refuser la conversion, le salut des âmes qu'Il désire tant ! OFFRONS AUSSI NOS COMMUNIONS ET NOS MESSES à cette grande intention.

- **GÉNÉROSITÉ DANS LE SACRIFICE**, car ce qui ne nous a pas été accordé par la prière, LE SACRIFICE GÉNÉREUX L'OBTIENT : le Cœur de Jésus se laisse toucher par LA SOUFFRANCE OFFERTE EN UNION À LA SIENNE pour les âmes qu'Il aime tant. Sacrifions-nous pour combattre notre défaut dominant, cela fera doublement plaisir à Jésus, car, tout en voulant convertir les pécheurs, nous nous efforcerons de devenir nous-mêmes meilleurs.

## Histoires

**PRIER POUR LES PÉCHEURS.** Un ami de Michel Magon raconte un fait bien édifiant : “Un jour, Michel, ayant en main un cierge d'une longueur de quatre doigts environ, m'invita à aller prier à l'église pour la conversion des pécheurs. Poussé par ses gracieuses paroles, j'acceptai. Entrés dans l'église, nous sommes allés à l'autel de la Sainte Vierge, et, Michel ayant allumé le cierge, nous avons récité un chapelet. J'étais déjà fatigué de prier et j'allais partir ; mais, avec de gentilles manières il m'exhorta à continuer la prière, et nous avons prié jusqu'à ce que la bougie fût toute consumée”.



**IL SUFFIT DE PRIER.** Dans une vision, Louis Colle avait montré à Don Bosco un puits au milieu de la mer en disant : “*Voyez ce puits : les eaux de la mer y entrent continuellement et la mer ne diminue jamais. Ainsi en est-il des grâces contenues dans le Sacré Cœur de Jésus. Il est facile de les recevoir : il suffit de prier*”. Par nos prières, nous pouvons déverser en abondance ces grâces sur les âmes des pécheurs !

**POUR L'ANGLETERRE... ET POUR LE MONDE ENTIER.** Saint Dominique Savio priait beaucoup, mais spécialement pour la conversion des protestants. On l'entendit plusieurs fois s'exclamer : “*Combien d'âmes attendent notre aide en Angleterre ! Oh ! si j'avais de la force et de la vertu, je voudrais y aller tout de suite, et par la prédication et le bon exemple je voudrais toutes les gagner au Seigneur !*”.

De nos jours, c'est dans tous les pays que des âmes attendent nos prières, nos sacrifices ! Ne les oublions pas ; comme Saint Dominique Savio, soyons enflammés de zèle pour la conversion de toutes ces âmes.



**VOUS LE CONVERTIREZ.** Un élève sorti depuis peu d'un pensionnat chrétien, et revenu dans sa famille, était attristé de ce que son frère avait oublié toute pratique pieuse. Il s'en ouvrit à son confesseur : “*Vous le convertirez*” dit celui-ci. - “*Impossible, il ne m'écouterait pas*”. - “*Mais vous n'aurez rien à lui dire*”. - “*Comment alors réussir ?*” - “*Faites bien régulièrement votre prière le soir, à côté de lui, dans votre chambre commune, au pied de votre lit ; s'il vous critique, continuez sans découragement et ne répondez à ses observations désagréables que par un bon sourire amical*”. Ce qui fut dit fut fait. Notre jeune apôtre résolument se mit à genoux, ce qu'il n'osait plus faire depuis longtemps. Son frère le regarda d'abord avec surprise, puis parut visiblement gêné par cet exemple persévérant qui était un reproche pour lui. Il lui devenait pénible de se coucher sans prière, pendant que son frère, presque aussi âgé que lui, joignait ses mains et offrait à Dieu leurs deux cœurs. Un soir, dans une conversation amenée par une heureuse circonstance, ils se promirent de prier l'un pour l'autre, et, deux mois après, tous deux communiaient ensemble à Pâques. *Croisés, n'en pouvez-vous pas faire autant, et devant Dieu, n'aurez-vous pas à répondre de l'âme de votre frère, de votre sœur, de votre ami que vous auriez pu sauver en faisant, sans rougir, chaque soir, à genoux, une courte prière?*

## Heures de Garde

Offrons chacune de nos heures de garde pour la conversion d'un pécheur : Toutes nos actions faites durant cette heure, si elles sont bien faites et par amour pour Jésus, sont comme des *petites pièces de monnaie* que nous amassons et avec lesquelles nous pouvons “*acheter*” une âme pour la rendre au Bon Dieu, en la convertissant. *Pensons à tant d'âmes qui sont loin de Lui... Offrons notre devoir d'état accompli parfaitement pour leur conversion à Pâques, afin que Jésus ressuscite aussi dans leurs âmes !*

*Ayons une âme d'apôtre, une âme de missionnaire, ayons soif d'apostolat et nous deviendrons des croisés convertisseurs par la prière et le sacrifice.*

*Que le désir de la conversion des pécheurs pour l'amour de Jésus, soit si bien enraciné en nous, que nous ne laissions passer aucune occasion de faire quelque chose pour eux, avec cette intention de peupler le ciel de saints et rendre désert l'enfer !*





**L**A PRIÈRE DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS POUR UN PAUVRE PÉCHEUR. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à 14 ans, a déjà la soif des âmes à un très haut degré. Et son amour va chercher au loin par la pensée les pécheurs les plus misérables. Elle ne doute de rien, et parce qu'elle a confiance et qu'elle n'a pas peur de souffrir pour les âmes, Dieu lui permettra d'en sauver beaucoup. Elle a justement entendu parler, à cette époque, d'un célèbre bandit dont tous les journaux racontent les crimes. Pranzini, c'est son nom, a été enfin arrêté. Il est jugé et condamné à mort. Il ne manifeste d'ailleurs pas l'ombre d'un regret et repousse durement l'aumônier de la prison qui voudrait l'aider à bien mourir. Thérèse, dans sa foi intrépide, décide de sauver Pranzini de la mort éternelle. Elle redouble de prières et de sacrifices. Elle cherche toutes les occasions de se vaincre. Surtout, elle offre les mérites de Notre-Seigneur et des saints pour donner quelque valeur aux siens.



Et maintenant que le jour de l'exécution approche, une certitude s'établit en elle : oui, elle sait, elle est sûre que Pranzini aura à la dernière minute une bonne pensée qui lui évitera l'enfer. Elle sait bien que cela peut arriver sans que personne n'y voie rien, tout à fait à l'intérieur de l'âme du malheureux. Mais tout de même, elle aimerait mieux en avoir un signe visible. Alors, pleine de confiance en la bonté paternelle du Seigneur, elle lui fait cette courte prière : "Mon Dieu, je suis bien sûre que vous pardonnerez au malheureux Pranzini, je le croirais même s'il ne se confessait pas et ne donnait aucune marque de contrition, tant j'ai confiance en votre infinie miséricorde. Mais c'est mon premier pécheur ; à cause de cela, je vous demande seulement un signe de repentir, pour ma simple consolation". Une telle simplicité dut toucher très fort le Cœur de Dieu.

Voici donc arrivé le jour de l'exécution de Pranzini. Il sort de la prison, tout pâle. La guillotine est dressée là, à quelques pas. L'aumônier essaye encore de s'approcher ; il le repousse. Il s'avance vers la machine. On le pousse vers la bascule qui lui mettra la tête sous le couteau. Mais qu'a-t-il soudain ? Le voilà qui se tourne vers l'aumônier. Il lui demande d'approcher le crucifix de ses lèvres afin qu'il puisse l'embrasser, ce qu'il fait

trois fois de suite. Thérèse est bien émue en apprenant cela le lendemain. Le Seigneur a exaucé sa prière. Le malheureux ne sera pas damné, puisqu'il a eu ce geste de repentir. Et elle, la chère petite, elle a obtenu aussi le signe visible qu'elle demandait.

*Si nous avons un peu de la foi et de la confiance de Thérèse – et aussi de sa vaillance et de son amour généreux pour Jésus et les âmes, que n'obtiendrions-nous pas ? Le Bon Dieu est là, tout prêt à accorder ses grâces à ceux qui les désirent vraiment, et qui n'ont pas peur de se donner du mal pour les mériter.*

## VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrité par Saint Jean Bosco)



**S**aint Dominique Savio avait avec son confesseur une confiance illimitée. Il lui parlait en toute simplicité des choses de conscience, même en dehors de la confession. Quelqu'un lui avait conseillé de changer parfois de confesseur, mais il ne voulut jamais se rendre. "Le confesseur, disait-il, est le médecin de l'âme, et d'habitude, on ne change pas de médecin si ce n'est par manque de confiance en lui, ou parce que le mal est presque désespéré. Moi, je ne me trouve pas dans ces cas. J'ai une entière confiance dans mon confesseur qui s'occupe avec bonté paternelle et sollicitude du bien de mon âme ; et je ne vois en moi aucun mal qu'il ne puisse guérir." Toutefois, le directeur ordinaire lui conseilla de changer quelques fois de confesseur, spécialement à l'occasion des exercices spirituels ; et lui, sans y opposer de difficulté, obéissait promptement.

Dominique était toujours joyeux : "Si j'ai quelque peine au cœur, disait-il, je vais voir mon confesseur, qui me conseille selon la volonté de Dieu ; puisque Jésus-Christ a dit que la voix du confesseur pour nous est comme la voix de Dieu. Si ensuite je veux recevoir quelque chose de grand, je vais recevoir la Sainte Hostie dans laquelle se trouve "corpus quod pro nobis traditum est", c'est-à-dire ce même corps, sang, âme et divinité, que Jésus-Christ offrit à son Père éternel pour nous, sur la croix. Que me manque-t-il pour être heureux ? Rien en ce monde : il me manque seulement de pouvoir jouir au ciel de Celui que je contemple maintenant avec les yeux de la foi et que j'adore sur l'autel, et qui me sera alors dévoilé."

Avec de telles pensées, Dominique passait des jours vraiment heureux. De là naissait cette hilarité, cette joie céleste qui transparaisait en toutes ses actions. Ne pensons pas qu'il ne comprenait pas l'importance de ce qu'il faisait, et qu'il n'avait pas une vie chrétienne, telle qu'il convient à qui désire faire la communion fréquente : sa conduite était en tout point irrépréhensible. J'ai invité ses camarades à me dire si durant les trois années qu'il demeura parmi nous, ils avaient remarqué en Dominique un défaut à corriger ou quelque vertu à suggérer ; mais tous sont d'accord pour dire qu'ils ne trouvèrent jamais en lui aucune chose qui méritât une correction ; et ils n'auraient pas su quelle vertu ajouter en lui. (A suivre)



**D**A MIHI ANIMAS, CÆTERA TOLLE.  
 “Seigneur, donnez-moi des âmes et prenez tout le reste”.

De ces mots que Saint François de Sales répétait si souvent, Saint Jean Bosco, animé comme lui d'un zèle ardent pour le salut des âmes, avait fait sa devise. Écrite bien en vue sur un petit cadre dans le bureau où il recevait, elle frappa profondément Saint Dominique Savio la première fois qu'il y entra : “J'ai compris ! Ici, on ne fait pas un commerce d'argent, mais d'âmes. J'espère que mon âme fera partie de ce commerce.” En effet, c'était bien un commerce d'âmes que Don Bosco enseignait à ses Salésiens : “Cherchez les âmes, et non pas l'argent, ni les honneurs, ni la dignité.” Mais en quoi cela consiste-t-il ? Tout simplement, demander à Dieu les âmes des pauvres pécheurs qui l'ignorent, qui l'offensent, qui ne profitent pas des mérites qu'il leur a acquis par sa Passion, afin de les lui ramener par notre générosité, nos sacrifices, nos prières...



Le premier à mettre ces mots en pratique, ne fut-il pas en réalité Jésus-Christ lui-même ? “Da mihi animas”, devait-Il dire à son Père à sa naissance sur la terre. Donnez-moi les âmes de ces pauvres hommes qui sont tombés si malheureusement dans le péché et qui le commettent si souvent... Donnez-les-moi, Je leur rouvrirais les portes du ciel, donnez-moi ces âmes, Je veux les sauver ... “et cœtera tollé”, Je m'offre en victime pour leur salut, J'offre ma vie pour elles,

pour vous les rendre, pour leur épargner le feu éternel.

Et ainsi, dans sa vie mortelle, Jésus se laissa dépouiller de tout : des richesses – Il naquit et vécut si pauvre –, des honneurs – que d'injures, de railleries durant sa Passion –, de sa vie entière enfin – lorsqu'Il s'immola lui-même en sacrifice sur la Croix, n'ayant plus rien à lui : cœtera tolle... tout le reste... Il n'avait plus rien à Lui, mais Il avait obtenu à ce prix le pardon des âmes, ces âmes si chères à son Divin Cœur qu'Il avait conquises par sa Passion et sa Mort si douloureuses.

“Da mihi animas, cœtera tollé”. Croisés, Chevaliers, suivons notre Modèle, imitons autant que nous le pouvons son exemple, offrons-nous pour la conversion des pécheurs, de ces âmes pour qui Il a mérité le salut, mais qui n'en profitent pas. Jésus nous appelle à continuer sa mission, Il veut nous y associer.

Que de la terre, Il entend répéter comme un écho ce cri continu, sortant d'âmes enflammées de son amour et ayant soif du salut des âmes : *Da mihi animas, da mihi animas !* Seigneur donnez-moi des âmes ; par mes prières, mes sacrifices, je m'engage à

en sauver le plus grand nombre possible et puis, je Vous les rends pour que Vous les placiez près de Vous au Paradis, puisque Vous les aimez toutes et que Vous avez souffert et êtes mort pour toutes.

Devant nous, tant de saints nous ont donné cet exemple, soit qu'ils étaient missionnaires, dans leurs travaux apostoliques comme saint François Xavier, religieuse cachée dans un couvent comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, soit simples fidèles et même enfants comme saint Dominique Savio, et tant d'autres. Dans tous les cas, c'était l'accomplissement généreux du devoir d'état, et l'acceptation des grandes et petites croix envoyées directement par Notre-Seigneur : tout cela offert en union avec les souffrances de la passion de Jésus-Christ, pour sauver les pécheurs. *Cœtera tolle* : être prêt à se laisser dépouiller de tout : honneur, estime, santé, et même vie... pour le salut des âmes. “Pour sauver les âmes, agir c'est bien, prier c'est mieux, souffrir c'est encore mieux” disait l'Abbé Poppe.

*Da mihi animas, cœtera tolle !*

### Pensées édifiantes, à méditer... à mettre en pratique.

“J'aime Jésus-Christ et c'est pourquoi je brûle du désir de lui donner des âmes, d'abord la mienne, puis un nombre incalculable d'autres”.

Saint Alphonse de Liguori

“Pour convertir, il faut prier, il faut croire que tout est possible, ne jamais se décourager et donner le bon exemple”.

Père Chevrier

“Oh! comme il est bienheureux celui qui a goûté comme il est doux de travailler pour le salut des âmes! Alors, il ne craint plus ni le froid, ni le chaud, ni la faim, ni la soif, ni les déplaisirs, ni les affronts, ni même la mort. Il sacrifie toute chose, pourvu qu'il puisse gagner des âmes au Seigneur !”

Saint Jean Bosco

Pour nous aider et nous encourager, voici quelques paroles de Notre-Seigneur à la Vénérable Bénigne Ferrero : “Ma fille, donne-Moi des âmes ! On ne sauve pas en ne faisant rien ; je ne te demande pas de grandes choses, non ma fille, mais une parole retenue, un regard détourné, une pensée agréable ou malveillante retranchée... Unis ces petites choses à Mes mérites infinis, et elles acquerront une grande valeur. Si tu savais comme ces petites choses, ces petits sacrifices me plaisent !”

### INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

**Février 2013** : L'ACCEPTATION DE LA DOULEUR.

**Mars 2013** : EN RÉPARATION DES PÉCHÉS COMMIS DANS LE MONDE, SURTOUT LES PÉCHÉS PUBLICS.